

MORPHOLOGIE 2

DIX MOTS

De: Shula

RAJAONAH

Licence 3 linguistique FLE

Université Denis Diderot Paris 7

A: Patty

GARET

2013-2014

SOMMAIRE

1- POURRIEL -----	p 2
2- PANONCEAU -----	p 3
3- OECUMENISME -----	p 4
4- CLIMATOSCEPTIQUE -----	p 5
5- CONGOLEXICOMATISATION -----	p 6
6- MICRODERMABRASION -----	p 7
7- SURPRESENTEISME -----	p 8
8- GRUGEABLE -----	p 9
9-CHRONOPHAGIE -----	p10
10- RENARCISSISER -----	p11

POURRIEL

1) Son Contexte

La première fois que j'ai été confrontée à l'utilisation du mot «pourriel» c'était lors d'une conversation au sujet des courriers indésirables, avec un ami foncièrement opposé à tout anglicisme. Il soutenait la thèse selon laquelle l'un des critères de la maîtrise de la langue française réside dans le fait d'éviter les emprunts notamment ceux empruntés à la langue anglaise. Selon lui, il serait préférable de dire «Il a un stimulateur cardiaque» que de dire «Il a un pacemaker», par exemple. Ou encore «Cette vidéo a fait sensation» au lieu de «Cette vidéo a fait le buzz.» Puis, il s'en est suivi un débat sur le purisme et le modernisme puisqu'une langue vivante est en constante évolution.

2) Son Intérêt

J'ai choisi pourriel pour la raison suivante: le mot pourriel a sonné faux à mes oreilles. En effet, cela sentait l'artificiel et l'action linguistique in vitro à plein nez (en l'occurrence, à pleine ouïe). En fait, il a été créé en 1997 par l'Office Québécois de la Langue Française (OQLF)¹ De plus, il m'a fait tout de suite penser à d'autres mots voisins et qui se terminent également par -iel-. De ce fait, je l'ai choisi afin de mieux approfondir l'étude de sa structure morphologique et retracer le cheminement de pensée de ses créateurs.

3) Mon intuition sur son interprétation

La première fois que j'ai entendu «pourriel», j'ai pensé à «Pour Elles», une rubrique du site Yahoo dédiée au public féminin mais cette ressemblance sonore était tout à fait hors-sujet à la conversation. Ainsi, j'ai compris que «pourriel» est l'homologue français de «SPAM»². De ce fait, je pensais y voir une contraction de «pourri» (du verbe «pourrir») et de «mél» (abréviation de «message électronique») avec une syncope de la consonne labiale -m- qui aurait donné un brin de douceur qui aurait été incohérent pour le mot connoté péjorativement.

4) Analyse morphologique

L'hypothèse première est que ce néologisme «pourri/el» est composé de pourri- et -el qui serait le morphème de la qualité électronique comme dans «courri/el» (courrier électronique) On aurait le participe passé de «pourrir» et le suffixe de nominalisation -el Mais, la réalité des études réalisées par l'OQLF est tout autre, «pourriel» est en fait la contraction de deux noms «poubelle^a» et de «courriel^b» qui fait «pou/rriel» tout comme «pollu/riel» formé avec «pollution» et «courriel» où nous assistons à la troncation de -tion et de cou(r)-. Donc, nous avons une troncation de -belle dans le mot^a et de cou- dans le mot^b. Ainsi, ce télescopage où la création lexicale s'est faite avec la partie initiale du premier mot «pou/belle»et la partie finale du dernier mot «cour/riel».

En conclusion, nous voyons que le mot-valise pour désigner le «message-poubelle» en raccourci est issu d'une composition nominale où deux lexèmes ont été combinés et ont donné «pourriel».

1 « Dans le domaine des technologies, des commissions ministérielles se réunissent en France, des institutions ont été créées au Québec pour proposer des mots français en remplacement des anglicismes, et parfois l'entreprise est couronnée de succès complet (ordinateur pour computer) ou relatif (courriel pour e-mail). » Préface du Nouveau Petit Robert (1993) par Josette Rey-Debove et Alain Rey (Petit Robert 2009, p. XVIII)

2 SPAM pour parler de «courrier indésirable», acronyme de «Spiced Pork And Meat» ou «SPiced hAM» *D'où vient ce « SPAM »? L'amusante étymologie d'un insupportable parasite*, Alain COULON
<http://www.adeli.org/document/392-152p38pdf>

PANONCEAU

1) Son Contexte

L'un des objectifs de cette année est de passer mon permis. Cependant, avant d'arriver à l'étape «conduite», je vais à l'auto-école afin de m'entraîner pour passer le code de la route. En apprenant les différents panneaux de signalisation routière, je suis tombée sur un mot qui ne m'est pas familier du tout «panonceau».

2) Son Intérêt

J'ai choisi de faire une étude morphologique sur le mot «panonceau» car il y a plus de dix ans de cela lorsque mes frères passaient leur permis, j'avais l'habitude de feuilleter leur livret du code et je ne me souviens pas y avoir vu ce mot. Ainsi, ce néologisme m'a interpellée.

3) Mon intuition sur son interprétation

Avant même de lire la description en dessous du mot «panonceau» après celle de «panneau», je me suis bien doutée que cela a un rapport avec ce dernier. Ainsi, il n'est pas étonnant que j'ai pensé que «panonceau» signifie «petit panneau». En fait, il a été créé en 2012 par un arrêté modifiant celui de 1967³ pour désigner les panneaux additionnels. En surface, certains pourraient dire qu'il y aurait eu une affixation du -onc- «pan/onc/eau».

4) Analyse morphologique

D'après mon intuition, l'interprétation est claire: «panonceau» est le petit panneau, il me rappelle «lionceau» (petit du lion), «souriceau» (petit de la souris) Ainsi, en première analyse, la structure interne serait «panon/ceau» où nous avons une nasalisation de la voyelle finale ([o] → [õ]) et la suffixation en -ceau, morphème à valeur diminutive.

Cependant, nous avons également «renard/eau» (petit du renard) ou encore «balein/eau» (petit de la baleine) on peut alors suggérer une allomorphie entre -ceau et -eau comme étant des morphes du même morphème qui renvoie au sens diminutif.

De ce fait, à chaque fois, le mot final est dérivé d'une base substantive nominale à laquelle on suffixe soit -eau soit -ceau selon sans doute une règle phonologique.

En outre, on peut constater dans d'autres mots comme «ball/ot» que le morphème lié à la valeur de diminutif est juste [o] ou comme «pâl/ot» où orthographiquement le morphème qui a le sens de petitesse est -ot.

Ainsi, on passe d'un mot morphologiquement simple à un mot morphologiquement complexe.

³ Voir Arrêté du 12 Janvier 2012, Article 1

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000025202146&dateTexte=&categorieLien=id>

OECUMENISME

1) Son Contexte

Étant de confession chrétienne, j'ai assisté à un service de culte où différentes dénominations religieuses étaient représentées. L'orateur faisait l'éloge de l'unité dans la différence par le biais de l'œcuménisme.

2) Son Intérêt

Bien que sachant déjà la signification de ce mot, je l'ai choisi afin de l'analyser pour mieux comprendre sa composition interne. En effet, la seule chose dont je suis sûre est que c'est un mot emprunté du grec.

3) Mon intuition sur son interprétation

Tout d'abord, j'ai eu l'intuition que c'est un mot tout à fait emprunté au grec. Cela rappelle le nom illustre d'Oedipe, héros de la mythologie grecque au coeur d'une tragédie qui aura fait couler beaucoup d'encre dans la matière de la psychologie. Tout comme le mot 10 Narcisse, Oedipe est l'un des noms propres qui connut une dérivation adjectivale, par exemple, on parle de «stade oedipien».

4) Analyse morphologique

Le mot «œcuménisme» vient du grec οἰκουμένη γῆ qui confère l'idée d'universel. En fait, sa structure interne ne représente pas un intérêt majeur. On a «œcuméni/que», «œcuméni/quement», «œcuméni/cité»

En fait, le fait à analyser se trouve au niveau orthographique dont découle un enjeu morphophonologique. En effet, «œcuménisme» se construit comme «économie» orthographe attestée seulement en 1546 qui fut jadis écrit et prononcé «oeconomie»⁴ oikosnomos en grec. Désormais, il existe une distinction moderne de définitions entre «économie» et «oeconomie».

Face à cette évolution, peut-on imaginer pareille modification du mot «œcuménisme» et constater la naissance d' «écuménisme», «édème» au lieu d' «oedème» ou encore «ésophage» au lieu d' «eosophage»? Si ce changement marque l'orthographe, il a également une forte influence sur sa phonétique d'où un impact important sur l'oralité de la langue française.

4 <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C5%92conomie>

CLIMATOSCEPTIQUE

1) Son Contexte

Dans le RER, je lisais le quotidien gratuit *20 minutes* et je suis tombée sur ce mot «climatosceptique».

2) Son Intérêt

Il a éveillé ma curiosité car c'était la toute première fois que j'entendais ce mot. Ainsi, je l'ai choisi afin d'analyser sa composition interne et découvrir si ce procédé de composition entre ces deux morphèmes est productif.

3) Mon intuition sur son interprétation

Les deux mots séparés ne posent pas de problème. D'une part, j'ai pensé que «climat» fait référence au temps et à la météo. D'autre part, «sceptique» fait référence à une personne qui doute. Mon intuition première fut que ce serait un substantif qui désigne un individu qui doute de la véracité des prévisions météorologiques. Je pensais que l'épenthèse du -o- s'explique par le fait qu'une règle phonologique de la langue française ne permet pas d'avoir *CCC en milieu de mot.

4) Analyse morphologique

La composition de «climat/o/sceptique» est issue de la morphologie des dérivés par confixation. En fait, un climatosceptique⁵ est une personne qui met en doute les théories scientifiques qui disent que le réchauffement climatique est causé par le fait de l'homme d'où l'incidence de l'activité de l'homme sur l'environnement.

Il y a également le «climato-agnostique» et l'«écolo/sceptique» qui désire un retrait total des politiciens sur le sujet de l'écologie et les sujets annexes. Dans «climat/o/sceptique», nous avons le morphème «climat» comme dans la «clima/tisation». De l'autre côté, nous avons le morphème «sceptique» qui renvoie à la notion d'une personne qui doute, tout comme «scepticisme».

Au milieu, on a une voyelle épenthétique -o- comme nous l'avons dans la composition de deux mots agrémentée d'une troncation. Par exemple, l'addition d'histoire et de géographie forme «histo-géo», la composition de «maniaque» et de «dépressif» donne en output «maniac-dépressif». De plus, cette voyelle épenthétique est également présente lorsque la composition s'effectue entre un nom comme «musique» et un préfixe -logie qui donne «music/o/logie».

5 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Climatoscepticisme>

CONGOLEXICOMATISATION

1) Son Contexte

Un jour, tandis que je naviguais sur le site Youtube, je suis tombée sur une vidéo fort intéressante d'un interview de 2012 avec « le premier savant de toute la République Démocratique du Congo », j'ai nommé Eddy-Malou⁶. A un moment donné, il a utilisé l'expression « congolexicomatisation des lois du marché propre aux Congolais ».

2) Son Intérêt

Pendant la majeure partie de l'interview, je n'ai rien compris aux termes employés et j'en ai beaucoup ri d'ailleurs. Ainsi, j'ai choisi le mot le plus complexe et celui qui semble présenter une concaténation importante donc intéressante à analyser. De plus, c'est un mot inventé par Eddy-Malou et qui résonne, depuis sa diffusion sur Youtube, sur tous les sites et blogs dédiés à l'humour.

3) Mon intuition sur son interprétation

Selon mon intuition, j'ai pensé qu'il s'agit d'un procédé, un processus permettant de faire acquérir à la fois une caractéristique congolaise et un caractère « lexicomatisé » de l'économie. Mais, pour cela, il faudrait tout d'abord savoir la structure interne de « lexicomatisé » qui ressemble à « automatisé » d'où « automatisation » prend le sens de « rendre automatique quelque chose ».

4) Analyse morphologique

Alors, « congo/lexico/matisation » comme pour « auto/matisation », la découpe de la structure interne s'annonce périlleuse. En effet, il faut chercher à découvrir les bases. Par exemple, la base pourrait être « automate » pour « automat/isation » qui rendrait différent le choix de division. Ainsi, on peut se demander si la base de notre nom est la « lexicomatique »⁷ Et tout comme la revendication énoncée pour la « lexicomatisation de l'arabe »⁸, Eddy-Malou espère sans doute que les linguistiques-informatiques pourront constituer une base informatique de la langue congolaise dans le cadre du jargon économique des « lois du marché propre aux Congolais »

Ainsi, la « congo/lexicomati/sation » reprend le schéma de la structure interne d'« aromati/sation » qui signifie l'action de « donner un arôme, une saveur, un parfum », de « parfumer avec une substance aromatique ». De ce fait, notre mot pourrait donc être l'action de donner un caractère lexicomatique et congolais aux lois du marché.

Le morphème attendu serait soit -matisation soit -tisation soit -sation. Et ce choix semble vraiment difficile à faire car les exemples de mot qui se construisent comme « congolexicomatisation » ont une structure interne variable. Par exemple, on a « alphabét/isation » où la base est l'alphabet alors qu'on a également « schéma/tisation » où la base est le schéma.

Ainsi, le mot inventé par Eddy-Malou reste un mystère, on se demande bien pourquoi il n'a pas choisi « congo/lexicalisation »⁹ où le deuxième mot qui compose le mot entier est tout à fait attesté.

6 2 minutes d'imbroglio total. Vidéo sous-titrée ici <https://www.youtube.com/watch?v=tj1kKHsCVTc> ou vidéo sous-titrée remplie de fautes d'orthographe mais plus lisible https://www.youtube.com/watch?v=ULK2E_qxyAc

7 « Lexicomatique, une discipline associant tout ce qui constitue la base des connaissances lexicales et tout ce qui relève des dictionnaires-machines pour le traitement automatique des langues et les industries de la langue. » http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=ELA_137_0007

8 « Pour une lexicomatique de l'arabe : l'unité lexicale simple et l'inventaire fini des spécificateurs du domaine du mot » Joseph DICHY http://silat.univ-lyon2.fr/Ressources/Articles%20TA/Dichy_Meta-97.pdf

9 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lexicalisation>

MICRODERMABRASION

1) Son Contexte

Un jour, je regardais une émission au sujet des personnes qui refusent d'admettre qu'elles prennent de l'âge et décident alors d'avoir recours à des pratiques chirurgicales et autres méthodes anti-rides. Puis, un médecin parla de la méthode de microdermabrasion.

2) Son Intérêt

Dans le domaine des sciences dites «dures» comme la médecine, il prolifère des mots tout à fait intéressants morphologiquement parlant. C'est ainsi que j'ai pris au vol le mot «microdermabrasion» afin qu'il représente la facette du jargon médical au sein de cette liste.

3) Mon intuition sur son interprétation

Microdermabrasion¹⁰ me fit penser à quelque chose de très chimique, j'ai pensé à abrasif, abrasion d'où à un sens d'usure. En effet, le mot sonnait à mes oreilles comme quelque chose de pénible comme une opération chirurgicale sans anesthésie.

Avec le préfixe de petitesse «micro», mon intuition m'a menée à imaginer une érosion de petite taille. Et enfin, l'affixe «derm» me fit penser à l'épiderme donc à la peau, ce qui a fini de me faire mon idée sur une action d'usure minime sur la peau.

En fait, la dermabrasion¹¹ existe et c'est une technique chirurgicale où le dermatologue retire la couche supérieure du derme. Ainsi, la microdermabrasion est celle utilisée par des non-spécialistes, en institut, plus efficace qu'un masque de beauté, le disent-ils.

4) Analyse morphologique

En réalité, «micro/derm/abras/ion», le préfixe micro- est le morphème du sens de très petit. Nous retrouvons cette dérivation préfixale dans «micro-ondes», «micro-ordinateur», «microphone», «microcosme» et les exemples sont multiples et foisonnants.

En fait, le langage scientifique compose ces mots savants par recombinaison. En effet, nous avons quatre morphèmes, celui «derm» est associé à tout ce qui a un lien avec la peau comme le médecin de la peau «dermatologue», «trans/derm/ique»

Quant à «abras/ion», qui se construit comme «abras/if» et qui semblent venir du même verbe «abras/er», montre que la productivité des préfixes ordonnés avec des suffixes est optimale en matière médicale. Cette hypothèse admet ainsi, qu'un jour, on puisse être face à l'invention du mot «microrhinoplastie» pour évoquer une supposée chirurgie minime pratiquée par des débutants n'ayant jamais étudié de médecine de toute leur vie.

10 «La microdermabrasion constitue une technique douce anti-âge qui consiste à projeter sur la peau un jet de microcristaux à l'aide d'une pièce à main qui, au centre, projette lesdits cristaux et en périphérie, les aspire conjointement aux débris cutanés. On effectue donc une abrasion-succion cutanée réalisant une épidermabrasion douce et progressive.» <http://www.elisebernier.ca/femme/traitement-peau/microdermabrasion/>

11 «Technique qui permet d'atténuer les lésions cutanées par abrasion à l'aide d'une brosse rotative ou d'un laser.»
Encyclopédie Linternaute.

SURPRESENTEISME

1) Son Contexte

J'ai entendu le mot «surprésentéisme» à la radio sur France Inter au sujet d'un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur dans l'Hexagone qui est le «présentéisme»

2) Son Intérêt

Ce mot m'a interpellée car c'est un néologisme très récent. De plus, le phénomène de «présentéisme» devient de plus en plus répandu particulièrement en France mais également au Japon.

3) Mon intuition sur son interprétation

Comme «présentéisme» rappelle «absentéisme», ma première intuition fut d'opposer les deux. Puisqu'absent est le contraire de présent, il paraissait alors évident que «présentéisme» devait être l'antonyme d'«absentéisme».

Avec le préfixe sur-, j'aurais pensé à un excès de présence qui rappelle le proverbe qui dit que «le mieux est l'ennemi du bien». En effet, la thèse selon laquelle tout excès est nuisible pourrait alors être défendue ici.

4) Analyse morphologique

«présent/éisme» et «absent/éisme» ont une structure interne parallèle. Le morphème -éisme semble véhiculer le sens d'idéologie et de système de pensée dans l'«athéisme», l'«innéisme» ou encore le «manichéisme». Cependant, on peut penser que «présentéisme» vient de la base adjectivale «présent» ainsi, cela aurait la signification de l'état physique de la personne. On a également «présent/iel» qui exprime le fonctionnement des études en situation réelle et non virtuelle et aussi «présent/able» qui évoque la possibilité d'être présenté, d'être accepté.

Malgré une structure en miroir, la notion péjorative dans l'«absentéisme» est inversée dans le «présentéisme». En effet, pour l'un, on lui reproche ses absences et pour l'autre, on lui reproche de faire des heures supplémentaires de travail sans pour autant être productif. En fait, le «présentéisme» est plus vicieux dans le sens où l'employé donne l'impression de travailler plus. Pourtant la réalité est qu'il est plus souvent au travail que ses collègues mais ne réalise pas pour autant plus de bénéfices.

Pour finir, l'ajout de l'affixe en début de mot, le préfixe sur- à la base «présentéisme» donne une dérivation très intéressante. En effet, sur- est un morphème lié au sens d'excès comme dans «sur/évaluation», «sur/estimation». Ainsi, cette dérivation préfixale donne «sur/présent/éisme» d'où la constatation d'une dérivation des deux côtés de la base initiale appelée une dérivation parasynthétique. Mais, cela se corse car avec l'ajout de ce morphème préfixal, le sens du mot change. Le «surprésentéisme»¹² est un phénomène inquiétant et d'actualité où un employé va travailler malgré une condition de santé déplorable. Ainsi, l'ajout du préfixe sur- modifie la base et représente ici, le morphème de l'excès de zèle et non plus dans le caractère hypocrite du «présentéisme» où la volonté de bien se faire voir du patron est de mise.

12 «Le surprésentéisme, Travailler malgré la maladie» Denis Monneuse
http://superieur.deboeck.com/titres/130085_2/le-surpresenteisme.html

GRUGEABLE

1) Son Contexte

Avant d'entendre l'expression «grugeable», j'avais déjà entendu l'utilisation du verbe conjugué «il m'a grugé» dans un langage argotique. En fait, j'ai vu pour la première fois l'utilisation de «grugeable»¹³ sur un forum de jeux vidéos.

Ayant été initiée très jeune aux jeux vidéos par mes frères, on peut dire que j'apprécie me détendre en y jouant de temps à autre, notamment mon coup de cœur actuel pour Asphalt 8 Airborne, un jeu de course de voitures très réaliste et dont les routes de villes connues sont très belles.

2) Son Intérêt

J'ai choisi «grugeable» car je trouve intéressant de trouver un procédé qui transforme un verbe du registre familier en un adjectif par dérivation. Du point de vue empirique, cela représente un poids supplémentaire pour constater la productivité de la langue française dans sa constante évolution.

3) Mon intuition sur son interprétation

L'intuition est d'emblée que «grugeable» signifie «qui peut être grugé» Ainsi, cela renvoie à un sens de possibilité. En fait, «gruger» signifie «duper, arnaquer, escroquer». Cependant, quand on lui ajoute le suffixe -able, son sens devient plus celui de «pirater, cracker, contrefaire» Dans le monde du jeu, il existe des codes qui permettent de tricher sur l'avancement du jeu. Cela me rappelle que lorsque je jouais à Warcraft (un jeu de stratégie MMORPG), j'utilisais des codes spéciaux pour avoir plus de pièces d'or ou plus de bois. C'est également une manière de débloquent certaines options uniquement accessibles en abonnement «premium».

4) Analyse morphologique

«gruge/able» est issu d'une morphologie dérivationnelle, à partir d'une base verbale «gruger». La dérivation adjectivale s'opère ainsi avec l'ajout du suffixe -able qui est le morphème lié au sens de la possibilité comme «vol/able» → «ce qui peut être volé», «concevable» → «ce qui peut être conçu», «buvable» → «ce qui peut être bu». Ainsi, le sens donne l'opportunité à l'agent de réaliser l'action ou non. Par exemple, un thé à la bonne température est buvable, ni trop chaud ni trop froid, le propriétaire de la tasse peut boire le thé tiède à cet instant précis ou bien il peut décider de reporter ultérieurement la dégustation de sa boisson.

De plus, le morphème -able peut également revêtir le sens d'estimation de l'action. En fait, l'utilisation d'un adverbe pose l'adjectif «grugeable» en position d'échelle scalaire. Par exemple, les membres de forum utilisent l'expression «ce jeu est facilement grugeable», «la nouvelle version du jeu est plus grugeable que l'ancienne version» et même «ce jeu est ingrugeable». Le morphème préfixal in- vient s'ajouter à la base «grugeable» car le verbe *«ingruger» n'existe pas.

Dans mon cercle familial, nous utilisons le mot «facebookable» à chaque fois que nous prenons des photos de groupe ou des *selfies*. L'utilisation se fait de façon à demander à quel point tout le monde est satisfait de la photo qu'elle pourrait être vue de tous les utilisateurs de facebook et également demander la permission de poster ladite photo sur le réseau social facebook «Est-ce que ce cliché est facebookable?».

¹³ http://blenderclan.tuxfamily.org/html/modules/newbb/makepdf.php?type=post&pageid=0&scale=0.66&post_id=327933

CHRONOPHAGIE

1) Son Contexte

Nous recevons tous des courriels où des inconnus nous proposent des méthodes infaillibles pour réussir dans la vie. Dans l'un des messages que j'ai reçu, l'auteur d'un programme de formation pour le développement personnel, parlait de la façon dont nous pourrions identifier nos «chronophages», comment nous pourrions éradiquer la «chronophagie» de nos mœurs et pourquoi ils amplifiaient le phénomène de la procrastination.

2) Son Intérêt

Je l'ai choisi d'une part, parce qu'il n'apparaît pas encore dans le dictionnaire de l'Académie Française. D'autre part, la «chronophagie» est omniprésente dans la vie de chacun. En effet, il nous est tous déjà arrivé d'entreprendre une activité productive (comme étudier ou faire du rangement) puis tout à coup, quelque chose vient nous distraire (une émission à la télévision par exemple ou un jeu sur le téléphone mobile) cette activité secondaire et inutile vient alors «manger» notre temps et notre énergie.

3) Mon intuition sur son interprétation

La «chronophagie» m'a tout de suite fait penser à l'anthropophagie qui est le mot scientifique pour parler de cannibalisme. J'ai appris que c'est un emprunt au grec φαγεῖν *phagein* qui signifie «manger» et/ou φαγία *phagia* qui se rapporte à l'action de «consommer». De plus, «chrono» fait tout de suite penser à chronomètre, chronologie et autre mesure du temps. Ainsi, l'interprétation la plus attendue est que c'est la pratique qui consiste à manger son temps, en d'autres mots, une pratique qui nous fait perdre et gaspiller notre temps.

4) Analyse morphologique

Le mot «chrono/phagie» a une structure interne identique tant à «chrono/logie» qu'à «aéro/phagie» Ainsi, nous avons une composition de deux mots savants, le morphème du temps avec «chrono» et le morphème lié au sens du verbe «manger, consommer».

A l'instar d' «anthropo/logie, on a également «chrono/logie» en une symétrie parfaite où le morphème -logie est lié au sens de science comme dans «morpho/logie».

Ainsi, la «chronophagie» démontre que l'emprunt au grec est très utilisé dans la construction de mots nouveaux tout comme l'emprunt au latin, langue dite «morte». Cela rappelle tous les mots dont la construction suffixale est -phobie, ce morphème qui est lié au sens de «peur», d' «aversion» et d' «angoisse» est très productif et accentue le poids de l'héritage grec dans notre langue. En effet, nous pouvons même avoir «chronophobie»¹⁴ qui voudrait dire que l'on a une peur morbide du temps qui passe.

En conclusion, la règle implicite à dégager en morphologie lorsque des mots empruntés au grec sont en cause, ils peuvent être combinés entre eux sans aucune restriction.

14 Certaines personnes aimant Chronos, le dieu du temps aiment à poétiser sur ce thème <http://vadeker.net/recueil/chronophobie.html>

RENARCISSISER

1) Son Contexte

Je suis tombée sur ce mot «renarcissiser» en lisant un manuel de linguistique emprunté à la Bibliothèque Universitaire de Paris 7, au sujet de cette notion en psychologie qui a le sens de «restaurer une meilleur image du sujet». Les personnes qui ont besoin d'être «renarcissisées» sont souvent les Seniors. Mais il y a également le cas des personnes ayant vécu des histoires éprouvantes et humiliantes à cause desquelles elles ont une faible estime de soi et une estimation faussée de leur vraie valeur en tant qu'individu unique au monde.

2) Son Intérêt

J'ai choisi ce mot «renarcissiser» car le sens de ce verbe nouveau est très intéressant et confère un message positif vers un accompagnement à la reconquête de l'estime de soi. De plus, j'affectionne particulièrement les mythes greco-romains dont mon préféré est l'histoire d'Eurydice et d'Orphée.

3) Mon intuition sur son interprétation

Le fait de «renarcissiser» une personne, au début, je pensais que c'était négatif, dans le sens où l'action serait d'encenser la personne, la flatter pour en retirer un avantage. En effet, j'ai tout de suite compris qu'il s'agissait d'un procédé morphologique où la base est un nom propre, en la personne de Narcisse¹⁵. Finalement, ce mot signifie l'action d'accroître l'estime de soi en remémorant les éléments de l'histoire de la personne, ses accomplissements, louer son courage d'avoir surmonté diverses épreuves et lui proposer des activités pour lui redonner confiance en elle et redorer l'image qu'elle se représente d'elle-même.

4) Analyse morphologique

On a affaire à une dérivation parasynthétique car nous avons l'ajout simultané d'un préfixe et d'un suffixe au mot considéré comme radical qui est la base «narcisse».

Le morphème préfixal re- confère le sens de recommencement, de renouveau, d'une action répétée. On peut analyser le fait qu'avant, la personne avait un capital «narcissique» élevé ou du moins au niveau idéal mais qu'à un moment donné suite à un événement douloureux, ce capital s'est malheureusement effondré. Ainsi, il lui faut atteindre ce niveau de juste milieu en connaissant sa valeur ni en se surestimant ni en se sous-estimant et c'est l'action de «se re/narciss/iser». Le morphème suffixal -iser est le facteur de la dérivation car il verbalise le nom propre Narcisse. En fait, le verbe «narcissiser» existe et s'intéresse au cas où la personne n'a jamais eu d'estime de soi. L'exemple le plus parlant est celui de certains adolescents en période de crise où ils cherchent leur identité et sont en pleine démarche d'acceptation de leur physique et de leur entière personne.

Ainsi, la base sur laquelle est fixée le morphème lié re- est «narcissiser». De ce fait, «re/narcissis/er» a une connotation positive tandis que le fait d'être «narciss/ique» a une connotation péjorative et confère le sens d'être imbu de soi, d'être égocentrique. En conclusion, il est intéressant de voir que d'une dérivation à une autre sur une même base, on a les deux faces du personnage Narcisse.

15 Citation qui résume bien son histoire: "Narcissus does not fall in love with his reflection because it is beautiful, but because it is his. If it were his beauty that enthralled him, he would be set free in a few years by its fading." W.H Auden